

L'ÉVOLUTION DU RURAL DE ROUMANIE APRÈS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE ET L'ÉTAT DE LA CAMPAGNE ROUMAINE ACTUELE

Vasile SURD

Universitatea "Babeș-Bolyai", Facultatea de Geografie, str. Clinicilor, nr. 5-7, **RO-400006 Cluj-Napoca**

Abstract: *The evolution of Rural Space in Romania after the 2nd World War and the actual Rural State.*

The evolution of the rural from Romania after the 2nd World War was influenced by two remarkable events, in the frame of the social-political life of the country, namely: collectivization of agriculture, after Soviet model, ended in 1962; returning to the form of private ownership upon the land after the Revolution which took place to December 1989.

The collectivization of agriculture brought about a powerful demographical flow from the rural towards the towns which were in a full industrial expansion. This fact led to the ageing and to the feminization of the agricultural works, in the conditions, in which a process of mechanization of the main agricultural works was highlighted. As a result, the rural population of Romania decreased from 70% in 1946, to 45% in 1989. The general collapse of industry, which took place after 1989, and the regaining of the land ownership from the rural environment, generated a reversed demographical flow, this time from towns to villages, fact which resulted in the increase of the rural population weight at approximately 50% from the total of Romanian population (2004).

The average size of a land estate is of 2.5 ha, and the degree of its plotting is between 10-15 plots. This fact led to a return to an autarchic agriculture, characterized by the use on a large scale of the physical work of man and animals.

Introduction

Après la Deuxième Guerre Mondiale le rural de la Roumanie a été fortement affecté du point du vue structural, à cause du changement rapid des codes politiques, auquel s'ajoute le processus généralisé de coopérativisation de l'agriculture et de développement extensif de l'industrie. La Roumanie est passée, après une période de 20 ans, (1945 - 1965) du stade de pays agraire-industriel à celui de pays industrial-agraire, avec d'importants changements des structures démographiques (l'accroissement de la population urbaine par des mouvements migratoires intenses – l'exode rural, le vieillissement et la féminisation de la population agricole, l'intensification du rôle économique et politique de la classe ouvrière, le principal support qui a soutenu le système politique socialiste).

En 1985, le poids de la population rurale était égal à celui de la population urbaine. Après 1990, on constate un faible accroissement de la population rurale, à cause des rémigrations urbain-rurales (Fig. 1).

Les départements (județele) ayant les poids le plus élevé de la population rurale dans la population totale sont le suivant: Ilfov (93%), Giurgiu (70%) et Bistrița-Năsăud (63%).

Il faut d'abord remarquer que 90% du territoire de la Roumanie se trouvent dans l'administration des unités rurales (c'est à dire des communes, ce qui souligne le rôle essentiel des acteurs du monde rural dans le processus de la production agricole).

En 1945, 76,5 % de la population roumaine habitait dans le milieu rural. Le statut de resident des gens du village était identique à celui de paysan. Le processus de l'industrialisation socialiste a marqué l'exode des gens de village vers la ville. Entre 1948 - 2000, le rural de la Roumanie a perdu un stock démographique d'environ 6 million de personnes.

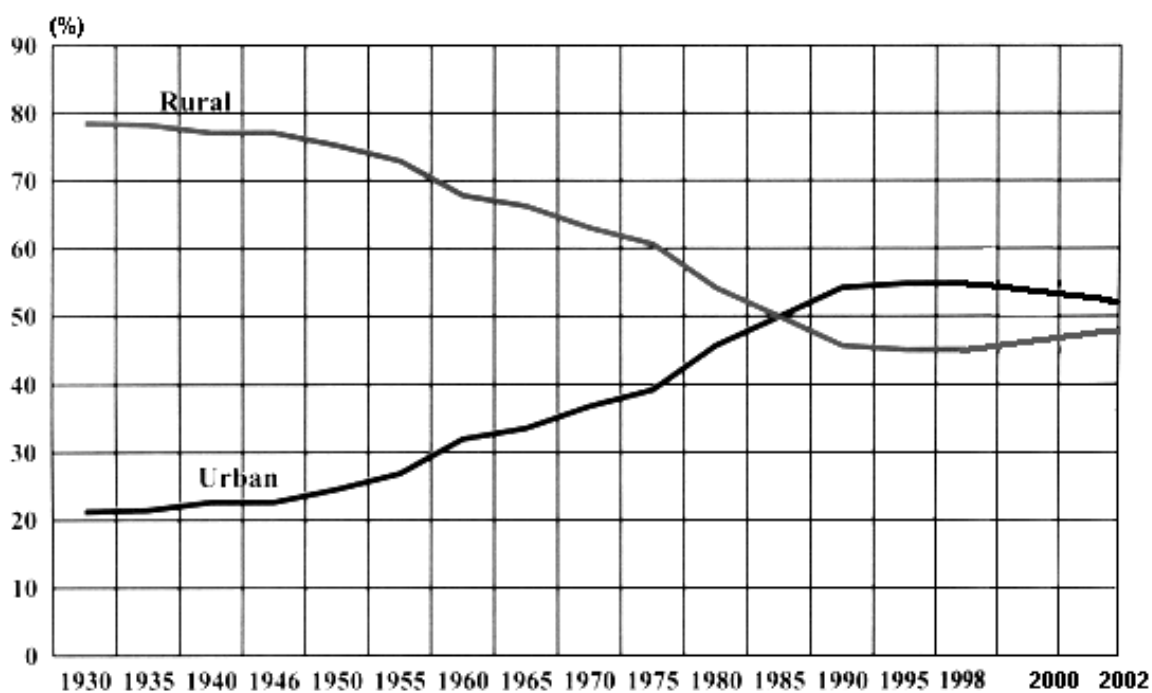


Fig. 1: L'évolution de la population rurale et urbaine entre 1930 – 2002



Fig. 2: Poids de la population urbaine dans la population totale de la Roumanie, par départements (2002)

Étapes d'évolution du rural

Du total de 10.261.445 personnes, qui représentait la population rurale de la Roumaine en 2002 (la population totale de la Roumaine étant de 21.698.181 millions d'habitants le même année), les paysans représentaient 34,9% seulement, les travailleurs-paysans – 47,1%, les intellectuels et les employés – 6,6% et les autres catégories représentaient 11,2%.

Après 1945, l'évolution du rural de la Roumanie a été marquée par cinq étapes distinctes:

- l'étape des impôts pour le paiement des dédommagements de guerre pour l'Union Soviétique (1945-1956);
- l'étape de la collectivisation massive (1957-1962);
- l'étape de l'industrialisation forcée (1963-1984);
- l'étape du paiement forcé des dettes externes (1985-1989);
- l'étape de la désorganisation structurelle et économique socialiste du rural (décembre 1989 – présent).

a. L'étape des impôts pour les dédommagements de guerre a représenté une lourde charge pour la population, en général, surtout pour la population rurale.

En mars 1962, le processus de collectivisation de l'agriculture au niveau national a fini, au moins théoriquement. Par conséquent, 93% de la surface agricole du pays a été collectivisée, environ 1% de la surface agricole restant en propriété privée, concentrée surtout dans les montagnes.

Les terrains agricoles appartenant à l'état roumain ont été organisés sous la forme des Entreprises Agricoles d'Etat (I.A.S.) auxquelles revenait 6% environ du terrain agricole au niveau national.

La main d'œuvre masculine, vigoureuse qui a été sauvée à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, représentée principalement par des paysans, a mené la peine d'une agriculture rudimentaire et mal équipée.

La plus part des récoltes, étaient dirigée vers l'ex Union Soviétique. C'est la période de la constitution dans les villages "des aires" qui ont résidé dans une stockage groupé en meules des graines sous des slogans de ne pas perdre la récolte. Le paysan restait un simple spectateur au battage de sa propre récolte et il rentrait fréquemment lui sans récolte.

Toute l'économie a été strictement surveillée par des conseillers soviétiques, doubles d'un fort corps d'armée qui est resté en Roumanie jusqu'en 1958.

b. L'étape de la collectivisation massive (1957-1962). La collectivisation de l'agriculture a commencé des 1948-1949, selon le modèle soviétique. Le processus fut conçu théoriquement et de propagande comme une action de convaincre les paysans de céder le terrain agricole, les animaux et les attelages dans des fermes agricoles collectives.

La soit-disant koulak (les riches) des villages, qui a été en fait l'élite de la paysannerie roumaine de ce temps-là, a été décimée rapidement et on a ajouté aussi les déportations du peuple dans la région du Bărăgan, Dobroudja, à l'ouest de la Sibirie et dans la région industrielle des Montagnes Oural.

Après 1956, on a constaté un vivacité de la vie économique du rural, libéré de la oppression accablante du ramassage des impôts. Cette vivacité a été vite stoppée au printemps de 1962, par la *généralisation de la coopérativisation*. A travers de la constitution des Coopératives Agricoles de Production (C.A.P.), les paysans ont été dépossédés de leur terrain agricole, des animaux, et de l'attelage.

Le Ministère de l'Agriculture de ce temps – là, fixait, en avance, des tâches quantitatives de plan pour chaque type de culture pour toutes les coopératives agricoles. Ces tâches étaient transmises directement aux Directions Agricoles Départementales qui, à leur tour, les

transmettaient aux coopératives agricoles. Ce processus d'organisation et du travail était entièrement vérifié par un organe du parti communiste, formaliste et ignorant.

Parallèlement à l'agriculture coopératiste, on a fonctionné et encore fonctionne aujourd'hui, l'agriculture d'Etat (I.A.S.). Les Entreprises Agricoles d'Etat sont organisées sur le principe des fermes, qui connaissent un plus haut degré de modernisation de l'agriculture, tandis que la main d'oeuvre est rémunérée par des salaires. Ces entreprises connaissaient un haut degré de spécialisation de la production et elles disposaient souvent des stations de recherches propres.

Les aires des montagnes, difficilement accessibles, aux terrains faibles et à quelques villages isolés, n'ont pas été prises dans cette action de collectivisation. Elles ont été annihilées économiquement et aussi elles ont été antrenées dans le processus migration rural-urbaine.

c. L'étape de l'industrialisation forcée (1963 – 1984). C'est l'étape avec les effets négatifs sur le monde rural résidant en sa "évacuation" démographique. Le travail dans l'industrie de la ville était le rêve de chaque jeune homme du village. Les parents conseillaient et aussi soutenaient leurs enfants en vue de s'établir dans les villes, où les salaires étaient meilleurs et plus infaillibles. Les immeubles des villes (les appartements en bloc) offraient plus de confort par rapport aux maisons et même à la vie de la campagne. De façon identique, le statut de travailleur offrait un important capital politique par comparaison à celui de paysan ou d'intellectuel. Doucement, la vie rurale se dissipe, privée de l'apport de la jeunesse. Cela se répercuté plus tard par la diminution des contingents démographique ruraux d'âge scolaire.

d. L'étape du paiement forcé des dettes externes (1984 – 1989). L'industrialisation a été soutenue, en plus, par importante exportation de produits alimentaires, aussi de nombreux prêts en devise, un fait traduit par l'augmentation des dettes externes, y compris au crédit de l'augmentation du taux de profits.

On a estimé qu'à la fin de 1984, la dette externe de la Roumanie était de 13 – 14 milliards de dollars U.S. Une industrie énergophague avec un haut degré de dépendance de matières premières et d'un technologie importée et avec un degré réduit de compétition, en général, ne pouvait contracté pour son propre financement. Par conséquent, la solution unique qui reste est l'exploitation au maximum du potentiel agricole et l'accroissement des exportations de produits agroalimentaires. D'autre part ont été réduit au niveau plus basse la nourriture de la population, l'une des raisons les plus important qui a détérioré la crédibilité du système communiste.

Le printemps de 1989, au niveau central de Parti Communiste, on a annoncé l'acquittement des dettes externe de la Roumanie, et a été estime un solde positif de 3,5 – 4 milliards dollars U.S.

e. L'étape de la désorganisation structurelle et économique socialiste du rural de la Roumanie. Les événements du décembre 1989, tragiques par les morts et par les autodestructions massives des biens matériels et des immeubles, ont marqué *l'étape de la désorganisation structurelle et économique socialiste du rural* de la Roumanie.

Cette étape de début se caractérise par des procès rapides d'input-output dans le milieu rural et de même, par une désorganisation généralisée des anciennes coopératives agricoles de production (C.A.P). C'est une étape marquée par de fortes convulsions dans le monde rural, générées par la remise en possession des terrains agricoles pour tous les paysans.

Le temps perdu des villageois se fait remarquer par l'accroissement inquiétante du nombre de procès devant le tribunal pour la réacquisition et aussi pour les droits de succession foncière.

La loi du fond foncier de 1991, qui doit être mise en fonction n'a pas eu l'effet escompté, c'est-à-dire la consolidation économique et démographique du monde rural.

Les fonds fonciers ont des dimensions réduites (environ 6 millions de propriétés avec 2.5 ha/propriété) et, de même, ils sont souvent très divisés (10 à 20 lots), ce que empêche sensiblement le processus de mécanisation de l'agriculture.

Le retour aux méthodes traditionnels de labour de la terre, avec l'utilisation sur une vaste échelle de la main d'oeuvre (de l'homme et des animaux), ainsi que les rendements réduits on a réussi de décourager un certain processus de repeuplement des villages.

Nous sommes aussi les témoins d'un processus de destruction naturelle d'environ 20% des villages (2625) dans les 10 – 15 années suivantes.

Sur le plan territorial, les surfacesensemencées, l'effectif d'animaux, la production agricole en général, baissent d'une manière vertigineuse.

La Roumanie est obligée de recourir à de nombreuses importations de produits agroalimentaires, ce qui a eu comme effet, d'agrandir de nouveau les dettes externes.

L'état actuel du monde rural

La surface agricole de la Roumanie est de 14.780.242. ha soit 62% de la surface du pays (238.391 km²). Les terrains agricoles présentent la structure suivant:

- 63,5 % terrain arable,
- 32,9 % pâturage,
- 3,6 % vignes et vergers

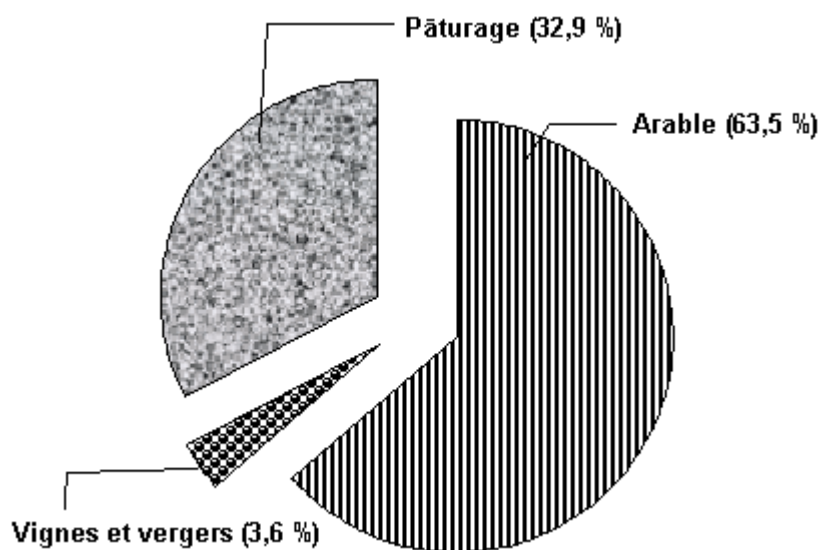


Fig. 3: La structure actuelle des terrains agricoles

Il faut souligner que, dans le contexte politique et économique actuel, dans de nombreuses situations le terrain agricole reste inexploité intégralement, à cause des coûts élevés des travaux d'exploitation, auxquels s'ajoute la concurrence faite par les marchés externes pour les produits agricoles de base.

Du point de vue administrative l'espace rural de la Roumanie est organisé en 2686 communes, qui comprennent 13.098 villages. Pour une commune revient, en moyenne, 5 villages (un village a le rôle de centre communal; Fig. 4).

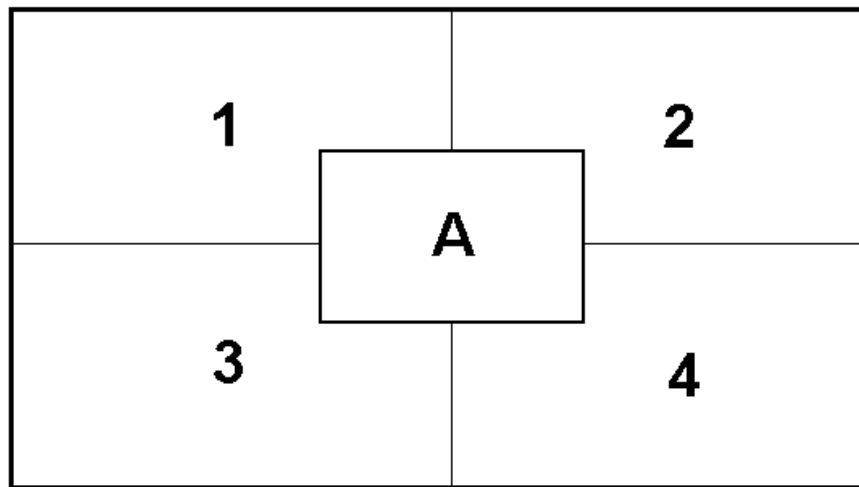


Fig. 4: Le model administratif d'une commune
A. centre de commune; 1,2,3,4 – les villages polarisés

La population moyenne, pour un village est de 750 habitants, et par commune 3850 habitants. Il y a grandes différences en ce qui concerne le nombre de villages qui appartient à une commune, en ce qui concerne le nombre d'habitants par village et par commune, aussi.

Par exemple, la commune de Voluntari, département (județ) Ilfov a une population de 27.000 d'habitants et en ce qui concerne la commune de Brebu, département Caraș-Severin detient un population de 143 d'habitants.

Les nombre des villages qui appartient a une commune se trouve aussi dans des situations très différentes:

- par exemple, il y a environ 8 % des communes qui sont formée d'un seul village;
- d'autre part on a des communes avec plusieurs villages, particulièrement dans les Monts de l'Ouest (Munții Apuseni) où le nombre de villages par commune depasse fréquemment la chiffre 20.

A l'extrémité supérieure il y a la commune Cornereva, departement Caraș-Severin qui detienne 41 villages, mais en échange la population totale de la commune ne depasse pas 1000 habitants.

Il est nécessaire de montrer que plus de 50% des villages roumaine sont villages petits (moins de 500 habitants).

En ce qui concerne les pratiques agricoles, la plupart d'exploitations sont revenue aux systèmes agricoles extensifs et aussi autarciques.

BIBLIOGRAPHIE

1. Matei, I., Mihăilescu, M., 1985, *Satul românesc. Studii*, Ed. Academiei R. S. România, București.
2. Pop, Gr., Benedek, J., 1996, Satele mici din România, *Studia Univ. Babeș-Bolyai, Seria Geographia*, 1-2: .
3. Surd, V., 2001, *Introducere în geografia spațiului rural*, Ed. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.
4. Surd, V., 2003, *Geografia așezărilor*, Ed. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.
5. ***, 2000, *Anuarul statistic al României*, Direcția generală de statistică, București.

**EVOLUȚIA RURALULUI DUPĂ CEL DE-AL DOILEA RĂZBOI MONDIAL
ȘI STADIUL ACTUAL AL SATULUI DIN ROMÂNIA****(Rezumat)**

Evoluția peisajului rural românesc a fost influențată, după cel de-al doilea război mondial, de două evenimente remarcabile pe planul vieții social-politice a țării: colectivizarea agriculturii, după modelul sovietic, finalizată în 1962 și reîntoarcerea, după revoluția care a avut loc în Decembrie 1989, la forma de proprietate privată asupra pământului.

Colectivizarea agriculturii a determinat o intensă migrare demografică dinspre sate, spre orașele aflate într-o etapă de industrializare puternică. Aceasta, ca și intensificarea procesului de mecanizare agricolă, a contribuit la 'îmbătrânirea' și 'feminizarea' mâinii de lucru din agricultură. Ca rezultat, populația rurală a României a scăzut de la 70% în 1946, la 45% în 1989. Colapsul industriei de după 1989 și reîmproprietărirea cu pământ a determinat o nouă migrare demografică, de data aceasta dinspre orașe spre sate, generând în acest fel o creștere a populației rurale la aproximativ 50% din totalul populației României.

Proprietățile funciare, în mărime de 2,5 ha fiecare, împărțite în cele mai multe din cazuri în 10-15 parcele, determină reîntoarcerea spre o agricultură autarhică, caracterizată prin utilizarea la scară largă a muncii fizice a omului și animalelor.